

mars 2014

## Se connecter et communiquer suite au typhon Haiyan

Mariko Hall et Adam Ashcroft

**Au cours du premier mois d'intervention qui a suivi le typhon Haiyan, l'une des priorités de la communauté internationale a été de rétablir la connectivité Internet en vue de faciliter l'échange d'information et la fourniture d'assistance.**

«Les dommages à l'infrastructure sont les principaux défis auxquels nous nous trouvons confrontés dans ce type de situations, et plus particulièrement suite au typhon et au raz-de marée qu'ils ont eu ici» explique Neil Murphy-Dewar, Chef de l'équipe en charge du Cluster des télécommunications d'urgence (CTU) à Tacloban. «À Tacloban l'infrastructure électrique a été entièrement détruite, le réseau de téléphonie mobile a été anéanti, les lignes de téléphone terrestre et les installations des prestataires de service Internet ont subi de graves dommages.»

Le Cluster des télécommunications d'urgence est un réseau mondial d'organisations qui travaillent ensemble pour couvrir les besoins en technologies de l'information et en télécommunications de la communauté humanitaire. Dans le cadre d'un partenariat préexistant, la plateforme de télécommunications 'emergency.lu' de la Direction de la coopération au développement du Luxembourg<sup>1</sup> a été déployée en conjonction avec des technologies d'Ericsson Response et celles du Programme alimentaire mondiale pour soutenir le CTU en mettant à disposition de la communauté chargée de l'assistance des moyens de communications essentiels en l'espace de quelques jours.

Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), 14,1 millions de personnes à travers l'ensemble de la zone des Visayas aux Philippines ont été touchées par le typhon Haiyan. Plus d'un million de maisons ont été détruites, 6 109 personnes sont mortes, et 4,1 millions de personnes ont été déplacées. Au vu de l'ampleur

de la dévastation, tous les Clusters d'intervention humanitaire ont été activés.

La ville de Guiuan, dans la province de Samar oriental, a été le premier point d'impact du typhon Haiyan aux Philippines. Avant la catastrophe la connectivité Internet y était déjà très limitée. Après un certain nombre de problèmes techniques initiaux dus au degré élevé d'humidité et à la difficulté d'identifier des sites adaptés dans une zone largement couverte de décombres, le CTU a réussi à établir une connectivité Internet par WIFI à l'intention de la communauté humanitaire en utilisant le kit standard de déploiement emergency.lu. Le Cluster eau, assainissement et hygiène (WASH) a distribué des couvertures, des trousseaux d'hygiène et des purificateurs d'eau, a enseigné de bonnes pratiques d'hygiène aux résidents de Guiuan et a travaillé avec le gouvernement local au renforcement à long terme des capacités en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. «Au départ, il était très difficile de communiquer,» explique Prem Chand d'UNICEF, Coordinateur du Cluster WASH. «Les téléphones



Environ 8000 personnes déplacées se sont établies dans le Tacloban Astrodome, le plus grand complexe sportif de la ville.

ne servaient à rien. Nous avions des réunions quotidiennes mais lorsque le CTU a commencé à nous fournir l'Internet, c'est littéralement devenu notre seul moyen de communication avec le monde extérieur.»

À Tacloban City, la ville la plus durement touchée par le typhon, la priorité était d'assurer la connectivité de l'hôtel de ville et du stade de Tacloban (centre d'évacuation et point central des efforts de coordination des secours). Un deuxième kit de déploiement rapide [emergency.lu](http://emergency.lu) a été installé à Ormoc City, sur le toit de l'hôtel de ville, afin de fournir des services gratuits d'Internet et de téléphonie vocale à la communauté humanitaire qui y travaillait grâce à la mise en place d'un petit café Internet à l'intérieur de l'hôtel de ville.

«À l'heure actuelle, la capacité d'accéder à l'Internet et de pouvoir échanger des informations avec le siège

est essentielle,» explique Jesper Lund, Chef d'OCHA à Leyte et Samar. «Tout ce que nous produisons ici est immédiatement téléchargé sur Internet pour être accessible au reste de la communauté. Il n'est absolument plus possible d'imaginer une situation dans laquelle nous n'aurions pas d'accès Internet.»

Mariko Hall [mariko.hall@wfp.org](mailto:mariko.hall@wfp.org) et Adam Ashcroft [adam.ashcroft@wfp.org](mailto:adam.ashcroft@wfp.org) travaillent pour la Division du PAM chargée de la préparation et de l'intervention d'urgence dans le domaine des technologies de l'information.

[emergency.lu](http://emergency.lu) est un partenariat public/privé (initié et financé par le gouvernement du Luxembourg) qui est opérationnel depuis janvier 2012. [www.emergency.lu](http://www.emergency.lu)

1. Dans le cadre du Ministère des Affaires étrangères et européennes.

### « Vous êtes sur 98.7 FM, First Response Radio diffuse en direct de Tacloban city ».

Les 15 stations de radio de Tacloban ont été réduites au silence lorsque le typhon Haiyan a dévasté cette ville des Philippines de 220 000 habitants. Dans les 72 heures, une intervention menée par des bénévoles a réussi à mettre en état de diffuser une station d'urgence, le seul média de masse local permettant aux survivants de recevoir des informations fiables.

Lancée sur les airs le 14 novembre 2013, First Response Radio (FRR), s'est mise à diffuser des programmes quotidiens qui pouvaient être captés dans un rayon de 10km de Tacloban. La première journée de diffusion a été consacrée à donner aux auditeurs des nouvelles actualisées sur les endroits où ils pouvaient obtenir de l'aide, les emplacements des centres d'évacuation, les points d'eau et les autorités chargées d'organiser l'assistance. Initialement, FRR a distribué des radios fonctionnant à l'énergie solaire ou à manivelle aux centres d'évacuation et aux bureaux du gouvernement local, à partir desquels la diffusion était amplifiée à l'aide de haut-parleurs pour atteindre une plus grande audience, pour continuer ensuite par la distribution d'un plus grand nombre de radios dans les zones touchées.

Dans les jours qui ont immédiatement suivi le typhon, les survivants avaient un besoin urgent d'information sur les services et l'aide disponibles et de soutien pour trouver des moyens de communiquer les uns avec les autres. En situation d'urgence la pénurie d'information contribue à « créer la confusion et l'insécurité », signalent les Lignes directrices du comité permanent interorganisations relatives

à la santé mentale et au soutien psychosocial en situation d'urgence.<sup>1</sup> « Les niveaux d'anxiété et de stress des populations peuvent être significativement affectés par le manque d'information ou par la désinformation » explique Krista Senden, une conseillère psychosociale qui organise des séances de thérapie destinées aux personnes déplacées dans les situations d'urgence. L'information est centrale pour permettre aux personnes de résister dans une situation de catastrophe et les aider à reprendre un certain contrôle sur leur propre existence – deux aspects essentiels à la fois pour réussir à comprendre une situation de chaos et être capable de gérer le déplacement et la perte.

Le système humanitaire international a pris pour engagement spécifique d'améliorer sa responsabilité envers les populations affectées, particulièrement depuis le séisme d'Haïti, à travers une plus grande transparence, la mise à disposition d'information adéquate, l'instauration d'un mode de communication réciproque et la mise en place de systèmes de feedback et de plaintes. Il s'agit maintenant de l'un des cinq domaines de priorité du Comité permanent interorganisations au niveau mondial.

Information tirée des nouvelles de l'IRIN <http://tinyurl.com/IRIN-99132> et 'Réponse suite au typhon Haiyan (Yolanda) 17 décembre 2013', Groupe de travail sur les Communications avec les communautés. <https://philippines.humanitarianresponse.info>

1. <http://tinyurl.com/IASC-MHPS-guidelines>